

LOUIS-CLAUDE DE SAINT-MARTIN

LEÇONS DE LYON

NOTES INÉDITES PUBLIÉES PAR
ROBERT AMADOU

5e livraison
(voir E.d.C. 1, 2, 3, 4 & 5)

© ROBERT AMADOU
pour le fac-similé et la transcription

Le 1^{er} g^{me} 1775

36

L'observation exacte du Ceremonial primitif pour le culte Divin est essentiellement nécessaire parce que toutes les parties de ce Ceremonial sont des signes indicatifs des opérations des Etres spirituels et que puisque d'homme pour opérer ce culte il doit être en junction avec ces Etres, il faut que la moyenne sensible qu'il est obligé d'employer dans la Région temporelle représente la même marche, et le même ordre des opérations intellectuelles de l'Esprit.

Sur lesquelles d'homme fut amonie ne force point de changer depuis sa chute dans la matrice, il a seulement de plus dans un état actuel avancé surmonté les obstacles que lui présente cette matrice; mais il a toujours dans la même œuvre à opérer il devrait dans sa pureté d'origine être d'image du Christus éternel, affin que les Etres prévaricateurs, qui par la faute de leur volonté mauvaise en soient séparés, ne puissent par doute de l'existence de ce Réalité en en ayant fausse. L'image dans le d^e homme, il devrait encore molester ces Etres pervers en exercer continuellement sur eux la puissance Divine dont il doit recevoir pour les ramener au bonvoisinage d'Etre unique tous Suffrance, et à lui rendre le culte qu'il lui devrait suivant leur nature.

Ce premier homme nous est représenté par la Lumière qui est placée au Centre du Cercle qui se trace dans le temple. La junction d'un Esprit à cette Lumière élémentaire nous représente le Prince Divin en junction avec ce premier homme qui par la puissance qu'il reçoit du Prince Divin Dominio sur la multitude innombrable d'Esprits qui étoient dans ses ordres, et qu'il employoit pour opérer les volontés de l'Éternel, auquel au Centre de la Circonference de l'univers faire action friendorii jusqu'aux

Le 4e novembre 1775

L'observation exacte du cérémonial prescrit pour le culte divin est essentiellement nécessaire, parce que toutes les parties de ce cérémonial sont des signes indicatifs des opérations des êtres spirituels et que, puisque l'homme pour opérer ce culte doit être en jonction avec ces êtres, il faut que les moyens sensibles qu'il est obligé d'employer dans la région temporelle représentent la même marche et le même ordre des opérations intellectuelles de l'Esprit.

Les lois pour lesquelles l'homme fut émané ne sont point changées depuis sa chute dans la matière. Il a seulement de plus, dans cet état actuel, à vaincre et surmonter les obstacles que lui présente cette matière; mais il a toujours ici-bas le même oeuvre à opérer. Il devait, dans sa pureté d'origine, être l'image du Créateur éternel, afin que les premiers êtres prévaricateurs, qui par les suites de leur volonté mauvaise en étaient séparés, ne pussent pas douter de l'existence de ce Créateur, en en voyant sans cesse l'image dans le premier homme; il devait encore molester ces êtres pervers, en exerçant continuellement sur eux la puissance divine dont il était revêtu, pour les ramener à reconnaître l'Etre unique tout-puissant et à lui rendre le culte qu'ils lui devaient, suivant leur nature.

Ce premier homme nous est représenté par la lumière qui est placée au centre du cercle qu'on trace dans le temple. La jonction d'un esprit à cette lumière élémentaire nous représente le principe divin en jonction avec ce premier homme qui, par la puissance qu'il recevait de ce principe divin, dominait sur la multitude innombrable d'esprits qui étaient à ses ordres, et qu'il employait pour opérer les volontés de l'Eternel. Etant au centre de la circonférence de l'univers, son action s'étendait jusqu'aux

échémites. Au ces Esprits répandus dans tout l'Asie, et ceux qui
s'efforçirent de empêcher contre à approcher, et les attaque de
l'Esprit pervers. son action étoit universelle, et s'étendoit par tous
partez que son œuvre étoit universel d'avoir opéré une réconciliation
générale. Des Eux qui sont venus apres lui n'ayant à faire
que des reconnaissances particulières, n'ont été revêtus que de
puissance proportionnée à ce qu'ils avoient à opérer; mais la
puissance des Eux depuis Adam a été en augmentant jusqu'au
Christ qui a réuni en toutes ses puissances; ainsi Noé a
eu une puissance plus considérable que les premiers Patriarches
et Abraham a été favorisé plus que Noé, qui n'ayant pas
opéré sur des Etats spirituels devoit seulement opérer sur le corps général
terrestre, et l'entourant avec le Christ, en lui rendant sa faute
aggravée, qu'il avoit perdu par le séjour dans l'eau ou dans la
Moyse eut encore une puissance plus grande parce qu'il devoit
manifester la gloire du Christ non seulement aux Israélites
mais aussi aux Egyptiens.

explication du châtiment de l'idolatrie des israélites qui
avoient adoré le veau d'or. les 12 lviées qui passerent à travers
le camp, et qui tuèrent 23 mille israélites, sous les 3 chefs-ge
des 3 régions temporales du royaume. Desquels ces israélites
furent livrés pour en recevoir la mort spirituelle, cest à dire
qu'ils furent des lors privés de tous les biens spirituels qu'ils
avoient reçu, et devinrent les esclaves de ces 3 chefs quinaires
du Roïsne. Pourquoys alors ne fut pas puni aussi sévèrement
ceux qui il n'avoit pas encore Reu son ordination, et que le
peuple d'Israël en avoit Reu une

extrémités sur ces esprits répandus dans tout l'espace, et ceux-ci lui servaient de rempart contre l'approche et les attaques de l'esprit pervers. Son action était universelle et s'étendait partout, parce que son oeuvre était universel, devant opérer une réconciliation générale. Les élus qui sont venus après lui, n'ayant à faire que des réconciliations particulières, n'ont été revêtus que de puissance proportionnée à ce qu'ils avaient à opérer. Mais la puissance des élus depuis Adam a été en augmentant, jusqu'au Christ qui a réuni en lui toutes les puissances. Ainsi, Noé a reçu une puissance plus considérable que les premiers patriarches. Abraham a été favorisé plus que Noé, qui n'ayant pas à opérer sur des êtres spirituels devait seulement opérer sur le corps général terrestre et le réconcilier avec le Créateur, en lui rendant sa faculté végétative, qu'il avait perdue par le séjour des eaux du déluge. Moyse eut encore une puissance plus grande, parce qu'il devait manifester la gloire du Créateur non seulement aux Israélites, mais aussi aux Egyptiens.

Explication du châtiment de l'idolâtrie des Israélites qui avaient adoré le Veau d'or. Les 15 Lévites qui passèrent à travers le camp et qui tuèrent 23000 Israélites sont les 3 chefs quinaires des 3 régions temporelles, à la puissance desquels ces Israélites furent livrés pour en recevoir la mort spirituelle, c'est-à-dire qu'ils furent dès lors privés de tous les biens spirituels qu'ils avaient reçus et devinrent les esclaves de ces 3 chefs quinaires. La raison pourquoi Aaron ne fut pas puni aussi sévèrement, c'est qu'il n'avait pas encore reçu son ordination, et que le peuple d'Israël en avait reçu une.

X Temple de Salomon figure du temple intellectuel, ou de
la jerusalem cestete que d'homme Dieu travaille a reconsuire.
Les Pierres de ce Temple intellectuel sont le nombre infini
d'Esprits ayant des facultes divines, avec lesquels il doit se
retablir la communication.

Difference qu'il y a entre le Crime & le Chastiment des
Esprits pervers & de l'homme.

Les Esprits pervers ayant contre leur volonte mauvaise
l'ame d'immensite divine ou il n'y a point de tems, ils n'ont
pu s'opposer par ce qu'il leurs avoit fallu au tems, et qu'il n'y
a point de tems en Dieu; cest la raison pourquoi ils furent
principalement d'avoir pu commettre de Miserere en execution
leur Volonte: ils ont encore commis un crime d'avoir le tems, en
faisant tomber l'homme; cest pourquoi leur Excommunication
etait double, aussi non seulement ils font leur expiation dans
le tems, mais enore ils en feront une terrible au dela des tems
et meme apres leur reconciliation lorsque le Christ aura
ramene tout le Monde a l'Unité, et qu'elle regnera seule
Les Esprits pervers porteront eternellement une marque de
reprobation; en ce qu'ils auront des joies infiniment
moindres que les autres Esprits, mais la Charite infinie de
Dieu remunerera; parce que les Esprits qui seront plus
favoriser etant tous entiers a leurs Joies ne s'apperceront
pas de ceux qui en auront moins.

Reflexion a faire Su la contradiction apparente qu'il ya
entre Moysé & Saint-Paul, on ne que le premier die qu'Adam
a été tenu par la femme quoique nous sachions que la femme
n'a distoii pas, ce que saint Paul die qu'Adam n'a pas été tenu par la femme

mais il ne fait pas une autre chose que la nature peut avoir une
barriere apparente et pure selon la nature, et par consequence

Temple de Salomon, figure du temple intellectuel, ou de la Jérusalem céleste que l'homme doit travailler à reconstruire. Les pierres de ce temple intellectuel sont le nombre infini d'esprits agents des facultés divines, avec lesquels il doit se rétablir en communication.

Différence qu'il y a entre le crime et le châtiment des esprits pervers et de l'homme.

Les esprits pervers ayant conçu leur volonté mauvaise dans l'immensité divine où il n'y a point de temps, ils n'ont pu l'opérer, parce qu'il leur aurait fallu un temps, et qu'il n'y a point de temps en Dieu. C'est la raison pourquoi ils furent précipités avant d'avoir pu commencer à mettre en exécution leur volonté. Ils ont encore commis un crime dans le temps, en faisant tomber l'homme; c'est pourquoi leur prévarication étant double, aussi non seulement ils font leur expiation dans le temps, mais encore ils en feront une terrible au-delà des temps et même après leur réconciliation, lorsque le Christ aura ramené tous les êtres à l'unité et qu'elle règnera seule. Les esprits pervers porteront éternellement une marque de réprobation, en ce qu'ils auront des jouissances infiniment moindres que les autres esprits; mais la charité infinie de Dieu réunira tout, parce que les êtres qui seront plus favorisés étant tout entiers à leurs jouissances ne s'apercevront pas de ceux qui en auront moins.

Réflexion à faire sur la contradiction apparente qu'il y a entre Moyse et saint Paul, en ce que le premier dit qu'Adam a été tenté par la femme, quoique nous sachions que la femme n'existe pas, et que saint Paul dit qu'Adam n'a pas été tenté par la femme.

Pour convaincre Dieux par ses paroles ou pour dire qu'Adam n'a pas été tenté par la femme mais par l'image de la femme.

Pour concilier ces deux passages, on peut dire qu'Adam n'a pas été tenté par la femme, mais par l'image de la femme.

Le 11^e Juillet 1775

13

* Definition du mot. Esprit qui signifie incorporation de l'Etre.
spirituel minime, ou la junction avec le principe corporel de sa forme,
il signifie aussi les Passions, et les Souffrances auxquelles il est
assujetti par cette union qui est contraire a la Nature... le Minime
dans cet état est dans une privation absolue des facultés, et il ne
peut les recouurer que par le Secours des Etres qui ne font
que en Privation; Nous en voyons la Preuve sensible en observant
les Soix Des Etres matériels, qui sont vides pour nous de tout apper-
eudre imager des Soix spirituelles. aucun Etre dans la nature
reçoit la vie que par la junction des Etres analogues à lui.
Les Semences des Vegetaux ne peuvent opérer aucune production
que lorsqu'elles sont placées dans leur matière, et qu'elles soient
alimentées par les Sols que la terre et l'eau leur fournissent, et
les animaux ne reçoivent la Vie que par la junction du Male et
de la femme.

* Le Minime ne peut pas recevoir ce qui lui manque du principe
corporel, parce que celui oy lui estant inférieur ne peut pas lui donner
ce qu'il n'a pas, cependant comme ce principe corporel est l'organe
par lequel il doit manifester ses facultés, et que cest a travers son
enveloppe, qu'il reçoit la réaction spirituelle bonne & mauvaise...
il résulte que tout ce qui peut déranger & troubler des Etements
dont la forme est composée empêche l'effet de la réaction bonne.
parce que pour leur l'organe corporel ne pouvant plus exerceler
les ordres du Minime & empêre de celui ci sur lui se trouve
dérange & suspendu

Le 11e novembre 1775

Définition du mot "coën", qui signifie incorporation de l'être spirituel mineur, ou sa jonction avec le principe corporel de sa forme. Il signifie aussi les pâtiements et les souffrances auxquelles il est assujetti par cette union qui est contraire à sa nature. Le mineur dans cet état est dans une privation absolue de ses facultés, et il ne peut les recouvrer peu à peu que par le secours des êtres qui ne sont pas en privation; nous en voyons la preuve sensible en observant les lois des êtres matériels, qui sont toutes pour nous des types et des images des lois spirituelles. Aucun être dans la nature ne peut recevoir la vie que par la jonction des êtres analogues à lui. Les semences de tous les végétaux ne peuvent opérer aucune production que lorsqu'elles sont placées dans leur matras, et qu'elles sont alimentées par les sucs que la terre et l'air leur fournissent, et les animaux ne reçoivent la vie que par la jonction du mâle et de la femelle.

Le mineur ne peut pas recevoir ce qui lui manque du principe corporel, parce que celui-ci lui étant inférieur ne peut pas lui donner ce qu'il n'a pas. Cependant, comme ce principe corporel est l'organe par lequel il doit manifester ses facultés, et que c'est à travers son enveloppe qu'il reçoit la réaction spirituelle bonne et mauvaise, il résulte que tout ce qui peut déranger l'harmonie des éléments dont la forme est composée empêche l'effet de la réaction bonne, parce que pour lors l'organe corporel, ne pouvant plus exécuter les ordres du mineur, l'empire de celui-ci sur lui se trouve dérangé et suspendu.

et comme toutes les formes de la creation même de l'univers
sont des souillures par la pénétration des Etres éternels; que leur même
action se continue sur toutes les Nouvelles Productions qui s'opèrent
journellement, et que cette action dans le matériel tend à détruire
toutes les enveloppes des Principes corporels, comme dans l'espirituel
elle tend à obscurcir toutes les œuvres de Verté que nous présentons
aux Mineurs et à les envelopper d'Voiles & d'Amayes pour les
empêcher de profiter des moyens que l'Eternal a multipliés autant
d'eux pour leur faire d'istinguere l'vrai d'avec le faux, et les
ramener à Lui. il s'ensuit que d'œuvre que nous avons à faire
pour l'avenir à notre Rehabilitation doit commençer par la
Purification de Notre forme, après laquelle Dieu s'opera la
purification de notre Etat spirituel. Cela pourra arriver avec deux fins
que nous Devons sans cesse offrir à Dieu un sacrifice continué
de notre Corps et de Notre Esprit.

Cela nous est figuré par le Ceremonial qui s'observait dans
le Sacrifice de l'ancienne loi. La Sacrification commençait
par imposer les mains sur la tête de la Victime latente dans
la partie supérieure de l'animal représentant son principe d'ordre
corporel, et l'imposition des mains signifiait la Junction de
l'Etat spirituel avec le principe corporel, dont l'effet estoit de
purifier la Victime de toutes les Souillures ou confusion par la réaction
mauvaise, par le moyen de l'intention, et des paroles priantes
que le prêtre prononçoit, ce n'étoit la quela première partie du
Sacrifice la Seconde partie étoit la réintégration des Principes
corporels de la Victime lorsque le feu céleste descendrait sur elle, et
la consommer. Le prêtre avoit pour son la preuve que son opération

Et comme toutes les formes de la création même de l'univers ont été souillées par la présence des êtres pervers, que leur même action se continue sur toutes les nouvelles productions qui s'opèrent jurement et que cette action dans le matériel tend à détruire toutes les enveloppes des principes corporels comme dans le spirituel elle tend à obscurcir toutes les lueurs de vérité qui sont présentées aux mineurs, et à les envelopper de voiles et de nuages pour les empêcher de profiter des moyens que l'Eternel a multipliés autour d'eux pour leur faire distinguer le vrai d'avec le faux et les ramener à lui, il s'ensuit que l'oeuvre que nous avons à faire pour parvenir à notre réhabilitation doit commencer par la purification de notre forme, après laquelle doit s'opérer la purification de notre être spirituel. C'est pour arriver à ces deux fins que nous devons sans cesse offrir à Dieu un sacrifice continual de notre corps et de notre esprit.

Cela nous est figuré par le cérémonial qui s'observait dans les sacrifices de l'ancienne loi. Le sacrificateur commençait par imposer les mains sur la tête de la victime. La tête étant la partie supérieure de l'animal représentait son principe de vie corporel, et l'imposition des mains signifiait la jonction de l'être spirituel sur ce principe corporel, dont l'effet était de purifier la victime de toutes les souillures occasionnées par la réaction mauvaise, par le moyen de l'intention et des paroles puissantes que le prêtre prononçait. Ce n'était là que la première partie du sacrifice; la seconde partie c'était la réintégration des principes corporels de la victime, lorsque le feu céleste descendait sur elle et la consumait. Le prêtre avait pour lors la preuve que son opération

etoi bonne, et que son holocauste avoit ete agreable a l'Eternel et
a n'ou qu'apres avoir opere le premiers sacrifice qu'on appellevoit
sacrifice de justice, qui il pouvoit offrir celui de propitiation ou d'actions
de Graces.

commencez vous nous offrir le sacrifice de notre Corps de notre Esprit
pour qu'il puisse etre agreable au Seigneur? cest premierement quanl a
notre Corps de faire regne toujour sur lui notre Esprituel pour lui
faire suivre des Voies d'ordre en evitant tous les excès de l'ame, pour
maintenir notre Sang dans un équilibre parfait entre les éléments qui
composent notre forme dans l'harmonie qui produit la santé du Corps
quant a notre Esprit cest de reconnoître sans cesse la toute Puissance
de l'Eternel, sa Bonté sa Sagesse, et sa Misericorde infinie, et notre
meilleur, que Nous ne pouvons sentir sans reconnoître en même temps
l'intière Dépendance, ou Nous sommes de lui, et lorsque de lui etre
départis, cest par l'habitude des sentiments et par la priere, ou
le desir continual de l'ame de se rapprocher de son précepte, par
d'affranchie continue de notre volonté, et de notre libre arbitre, une
résignation parfaite a l'accomplissement de tous les devoirs divins,
nous pouvons espérer de faire apres notre sacrifice en expiation de
ce que Nous devons a la justice divine.

quand le Rienieu a eu le Bonheur de faire apres son sacrifice, il se
fut avec lui une junction de l'Esprit bon qu'il purifia et toutes ses
bouillures le retablire dans sa correspondance avec des Esprits spirituels
divins, et lui rend la faculté de faire operer les Vertus qui souverainement
aux chez ayant des fautes divines, et etat de justete, ou il peu
parvenir le met en état d'analyser de pourvoir offrir le mélange de
propitiation, qui est la récompense de l'autre, et qui consiste dans

était bonne et que son holocauste avait été agréable à l'Éternel, et ce n'était qu'après avoir opéré ce premier sacrifice, qu'on appelait "sacrifice de justice", qu'il pouvait offrir celui de propitiation ou d'actions de grâces.

Comment devons-nous offrir le sacrifice de notre corps et de notre esprit, pour qu'il puisse être agréable au Seigneur? C'est, premièrement, quant à notre corps, de faire régner toujours sur lui notre être spirituel, pour lui faire suivre ses lois d'ordre, en évitant tous les excès des sens, pour maintenir notre sang dans un équilibre parfait et les éléments qui composent notre forme dans l'harmonie qui produit la santé du corps.

Quant à notre esprit, c'est de reconnaître sans cesse la toute-puissance de l'Éternel, sa bonté, sa sagesse, et sa miséricorde infinie; et notre néant, que nous ne pouvons sentir sans reconnaître en même temps l'entièr dépendance où nous sommes de lui et l'horreur d'en être séparés. C'est par l'habitude de ces sentiments et par la prière, ou le désir continual de l'âme de se rapprocher de son principe, par l'offrande continue de notre volonté et de notre libre arbitre, et une résignation parfaite à l'accomplissement de tous les décrets divins, que nous pouvons espérer de faire agréer notre sacrifice en expiation de ce que nous devons à la justice divine.

Quand le mineur a eu le bonheur de faire agréer son sacrifice, il se fait sur lui une jonction de l'esprit bon qui, le purifiant de toutes ses souillures, le rétablit dans sa correspondance avec les êtres spirituels divins, et lui rend la faculté de faire opérer les vertus qui sont en lui aux êtres agents des facultés divines. Cet état de pureté où il peut parvenir le met ensuite dans le cas de pouvoir offrir le culte de propitiation, qui est la récompense de l'autre, et qui consiste dans

le tribu de Sion, et d'autant de grâces que tout les hommes vivent
rendre éternellement au Christus, qu'auquel ne puisse le rendre
temporellement que dans une mesure beaucoup plus basse que
dans le Spirituel, et dans le Divin

La force la plus nécessaire pour cet objet, est à l'humilité.
un homme bien penché de ses propres imperfections ferme l'œil
et l'oreille, qui tous toujours à lui faire remarquer celle des autres
nervosité pointe celle d'eux, et n'apercevront que le Seigneur, il demandera
transcende à l'Amour de Dieu Délivré

Explication du Sens des Couleurs Des Cordonnes -
la couleur bleue nous rappelle la couleur céleste qui fut la première
que l'homme apprit au moment de son emanation glorieuse.
la Couleur rouge nous indique celle du sang, ou du Principe corporel
de notre forme qui abîme éveillé dans le sang
la Couleur verte nous rappelle celle de Dieu qui est l'ensemble de la
purification puisque cet élément a toujours été employé pour toutes
les ablutions pratiquées dans les cérémonies de la religion. tant dans
l'ancienne que dans la nouvelle loi.

Le Blanc nous indique la couleur blanche du soleil, emblème de
l'être unique premier, le Blanc réuni en lui toutes les couleurs, et
nous les refléchit toutes, puisque ce noir que nous avons
la Couleur blanche du soleil sur notre horizon, que nous pourrons
apercevoir les couleurs, et les dimensions des Corps

de noir nous rappelle la nuit, ou les ténèbres où l'homme se
plonge quand il croit d'être au asperge du Principe divin, ainsi que
lors que le Soleil aérien n'est pas sur notre horizon, nous formant dans
la confusion et les ténèbres n'apercevrons plus ni les couleurs ni les
dimensions ni les dimensions des Corps. cependant dans ces états

le tribut de louanges et d'actions de grâces que tous les êtres doivent rendre éternellement au Créateur, quoiqu'il ne puisse le rendre temporellement que dans une mesure beaucoup plus bornée que dans le spirituel et dans le divin.

La vertu la plus nécessaire pour cet objet est l'humilité. Un homme bien pénétré de ses propres imperfections ferme l'entrée à l'orgueil, qui tend toujours à lui faire remarquer celles des autres: ne voyant point celles-ci et n'apercevant que les siennes, il demande sans cesse à l'Eternel de l'en délivrer.

Explication du sens des couleurs de nos cordons

La couleur bleue nous rappelle la couleur céleste qui fut la première que l'homme aperçut au moment de son émanation glorieuse.

La couleur rouge nous indique celle du sang, ou du principe corporel de notre forme qui a son siège dans le sang.

La couleur verte nous rappelle celle de l'eau, qui est l'emblème de la purification, puisque cet élément a toujours été employé pour toutes les ablutions pratiquées dans les cérémonies de la religion, tant dans l'ancienne que dans la nouvelle loi.

Le blanc nous indique la couleur blanche du Soleil, emblème de l'Être unique premier. Le blanc réunit en lui toutes les couleurs et nous les réfléchit toutes, puisque ce n'est que lorsque nous avons la couleur blanche du Soleil sur notre horizon, que nous pouvons apercevoir les couleurs et les dimensions des corps.

Le noir nous rappelle la nuit, ou les ténèbres, où l'homme fut plongé quand il cessa d'être en aspect du principe divin, ainsi que lorsque le Soleil a cessé d'être sur notre horizon, nous sommes dans la confusion et les ténèbres, n'apercevant plus ni les couleurs ni les distances ni les dimensions des corps. Cependant, dans cet état,

Cahier du 11^e Octobre 1775

17

il nous recouvre l'ame et le corps, que par leur faible clarté, nous empêchent d'être dans une obscurité absolue, nous indiquant quelque chose. Ces intelligences bons qui nous environnent pour que nous ne soyons pas dans une privation absolue, en que dans l'absence de notre soleil invisible, ils peuvent nous refléter quelques rayons de lumière et de vérité.

La raison pourquoi tous les êtres doivent retourner à leur principe démontré par la différence de la matière dont les êtres reçoivent leur nourriture d'aujourd'hui divin, et d'autre ordre temporel

D'autre ordre divin est le supérieur qui nourrit l'inferieur, puisque c'est Dieu qui entretient continuellement la vie des êtres en eux communiquant sans cesse les vertus de puissances nécessaires pour operer les loix qui constituent leur existence, et ces êtres operant toutes leurs loix particulières, qui communiquent toutes avec la soy première, celle en regne seule sans qu'il puisse jamais y avoir le moindre désordre. Il n'en peut pas être autrement dans l'ordre temporel parce que la Creation ayant été une faute d'une opposition à la loi divine, et cette opposition première continuera journallement, cette nature doit sous la réprobation, aussi voyons-nous quelles ce qui y est renfermée en dans un combat universel, un Mélange de bien et de mal, des principes contraires qui tendent à se détruire les uns les autres, et où le plus puissant vaincra toujours le faible... la matière étant le contraire de l'esprit, les êtres matériels sont alimentés dans un ordre inverse à celui de l'esprit, tous les animaux se nourrissent des végétaux ou des autres animaux qui leurs sont inférieurs en force... ainsi c'est l'inferieur qui nourrit son supérieur si cela n'était pas nous ne verrions aucunement pourquoi tout ce qui existe devrait retourner à sa gloire, car si dans l'infinie de l'espèce, depuis

que l'homme a été créé, il n'a pas été fait pour être égoïste, mais pour servir à l'humanité.

il nous reste la Lune et les étoiles, qui, par leur faible clarté, nous empêchent d'être dans une obscurité absolue, nous indiquent peut-être les intellects bons qui nous environnent, pour que nous ne soyons pas dans une privation absolue et que, dans l'absence de notre Soleil invisible, ils puissent nous réfléchir quelques rayons de lumière et de vérité.

La raison pourquoi tous les êtres doivent retourner à leur principe démontrée par la différence de la manière dont ces êtres reçoivent leur nourriture dans l'ordre divin et dans l'ordre temporel.

Dans l'ordre divin, c'est le supérieur qui nourrit l'inférieur, puisque c'est Dieu qui entretient continuellement la vie des esprits en leur communiquant sans cesse les vertus et puissances nécessaires pour opérer les lois qui constituent leur existence, et ces esprits opérant toutes leurs lois particulières, qui concourent toutes avec la loi première, celle-ci règne seule, sans qu'il puisse jamais y avoir le moindre désordre. Il n'en peut pas être de même dans l'ordre temporel, parce que la création ayant été une suite d'une opposition à la loi divine, et cette opposition première continuant journellement, cette nature doit nous la représenter. Aussi voyons-nous que tout ce qui y est renfermé est dans un combat universel, un mélange de bien et de mal, des principes contraires qui tendent à se surmonter les uns les autres et où le plus puissant envahit toujours le faible. La matière étant le contraire de l'esprit, les êtres matériels sont alimentés dans un ordre inverse à celui de l'esprit. Tous les animaux se nourrissent des végétaux ou des autres animaux qui leur sont inférieurs en force. Ainsi c'est l'inférieur qui nourrit son supérieur. Si cela n'était pas, nous ne verrions aucune raison sensible pourquoi tout ce qui existe devrait retourner à sa source, car si dans l'infini des êtres depuis

Dieu jusqu'à la plus petite de ses Productiue, étoit toujour le Superieur qui nourrit son inférieur. Chaque être étoit toujour en Seigneur de la Source première, et on n'apprécierait pas comme il pourroit y renoncer, au lieu que le Supérieur attirent à lui son inférieur, & que les principes les plus actifs dans la nature auroient sur mortel tout les autres. De sorte n'y aura plus d'inférieur doré il puissent se nourrir, il n'y aura plus de combat, et il faudra bien qu'ils se réunissent à leur source ou en avoir mille exemplaires dans la Nature matérielle.

Deux gouttes d'eau qui s'approche l'une de l'autre, la plus grosse attire la plus petite. Des petites sources formant des Ruisseaux, ces Ruisseaux se rendent dans les Rivieres, puis les Rivieres dans la mer qui approche la flamme d'une petite bougie de celle d'un gros flambeau - celle-ci attirera à elle celle de la Bougie. La loi de la gravité par laquelle le Corps qui est force éloigne de la terre - qui est leur centre, tendant à s'y réunir en est encore une preuve.

Dieu jusqu'à la plus petite de ses productions, c'était toujours le supérieur qui nourrit son inférieur, chaque être irait toujours en s'éloignant de la source première, et on n'aperçoit pas comment ils pourraient y remonter. Au lieu que, le supérieur attirant à lui son inférieur, lorsque les principes les plus actifs dans la nature auront surmonté tous les autres, dès lors n'y ayant plus d'inférieur dont ils puissent se nourrir, il n'y aura plus de combat, et il faudra bien qu'ils se réunissent à leur source.

On en voit mille exemples dans la nature matérielle. Deux gouttes d'eau qu'on rapproche l'une de l'autre: la plus grosse attire la plus petite. Des petites sources forment des ruisseaux, les ruisseaux se rendent dans les rivières, et les rivières dans la mer. Qu'on approche la flamme d'une petite bougie de celle d'un gros flambeau, celle-ci attirera à elle celle de la bougie. La loi de la pesanteur, par laquelle les corps qu'une force éloigne de la terre qui est leur centre tendent à s'y réunir, en est encore une preuve.

Le 15^e g^{re} 1775

16.

Chor le Peuple Hebrew dans le tems fixe pour la Loi de Mose
on presentoit au grand prete un bœuf pour être offert à Dieu
en expiation des Sables ou Peuple le grand Prete lui mettoit les
deux Mains sur la tête confessoit toutes les iniquitez et priveravation
dont le Peuple s'etoit rendu coupable il en chargeoit la tête de ces iniquitez
et l'envoyoit au Le Defere pour un homme proposé à cette fonction
et il est dit que ce bœuf embaume estoit chargeé des iniquitez du Peuple
et que celui qui l'avoit conduis dans cette terre inhabitable estoit
impur et ne pouvoit rentrer dans le camp qui près avoit lave ses
vetements et son corps dans l'eau.

ce bœuf fait la representation d'un Ete Coët qui ayance
commis quelque Priveravation soit en négligeant les pratiquer
espendre à la ceremonie du Culte Divin, soit en les employant
pour une fin contraire à la Loi divine, soit des loix chargeé non
seulement de ses propres crimes; mais encore de tous ceux que le
scandale de son mauvais exemple peut faire commettre aux forces,
et en Sable d'expiation, devant les Salmens, les Défendres, et les
inquietudes que lui cause la privation de tous les Dous Spirituels, qu'il
avoit reus, ainsi que celle de tous secours, et consolation, de sorte que
tous les Etes spirituels retirent leur correspondance avec lui, le laissant
à ses propres forces seul, et sans défense, au milieu des ennemis
cisi et Star de Denûement, et abandon qui Nous est figure par le
sejour dans un defere qui signifie une terre privée de toutes
productions tant végétales qu'animales

ce bœuf Nous présente un Type encore plus grand qui est celui
du chef des premiers Esprits pervertis qui ayants venu dans le cercle

Le 15e novembre 1775

Chez le peuple hébreu, dans le temps fixé par la loi de Moyse, on présentait au grand prêtre un bouc pour être offert à Dieu en expiation des péchés du peuple. Le grand prêtre lui mettait les deux mains sur la tête, confessait toutes les iniquités et prévarications dont le peuple s'était rendu coupable, il en chargeait la tête de cet animal et l'envoyait dans le désert par un homme préposé à cette fonction, et il est dit que ce bouc émissaire restait chargé des iniquités du peuple et que celui qui l'avait conduit dans cette terre inhabitée restait impur et ne pouvait rentrer dans le camp qu'après avoir lavé ses vêtements et son corps dans l'eau.

Ce bouc fait la représentation d'un élu coën qui, ayant commis quelques prévarications, soit en négligeant les pratiques essentielles dans le cérémonial du culte divin, soit en les employant pour une fin contraire à la loi divine, est dès lors chargé non seulement de ses propres crimes, mais encore de tous ceux que le scandale de son mauvais exemple peut faire commettre à ses frères, et en subit l'expiation par tous les pâtiments, les désordres et les inquiétudes que lui cause la privation de tous les dons spirituels qu'il avait reçus ainsi que celle de tous secours et consolation, de sorte que tous les êtres spirituels retirant leur correspondance avec lui le laissent à ses propres forces, seul et sans défense au milieu de ses ennemis. C'est cet état de dénuement et d'abandon qui nous est figuré par le séjour dans un désert, qui signifie une terre privée de toutes productions tant végétales qu'animales.

Ce bouc nous présente un type encore plus grand qui est celui du chef des premiers esprits pervers qui, ayant conçu dans le cercle

de l'immensité. Divise une Volonté contraire au bonheur et l'éternité
fut éloigné du Camp d'Israël, et chassé dans le Désert; c'en adira,
précipité du Cercle divin dans les abysses de cet univers, où il se
charge non seulement de son crime, mais aussi de celui de toutes les
âmes qu'il a entraînées avec lui, ou dans privée de toute communication
vivifiante, en dehors secrète, à consolation spirituelle divine.
Il est dans l'horreur du plus grand abandou, neliu restant que sa
volonté mauvaise dans laquelle il persiste, et n'ayant personne
qui lui en suggère une meilleure, il ne doit éprouver que le sentiment
continuel de l'impuissance des efforts qu'il fait pour rompre la
barrière qui le tient en privation.

Nous pouvons faire aussi l'application de ce Bon emprunt
au premier homme qui erra. Chef de tous les êtres de cet univers,
pouvoit manifestation de la gloire et de la justice divine, ayant
commis un acte contraire aux loix qu'il avoit à obeir fut
précipité du Cercle glorieux qu'il habitoit, dans les abîmes de la
terre, où il fut obligé de se revêtir d'un Corps matériel, et devint
responsable de tous les S'atimens quelles nature de son Crime allait
faire éprouver à la postérité; il en a fait l'expiation dans toute
sa régence, en éthiopie. Dans son Corps, dans son ame, et dans
son esprit, les 3 différentes actions de l'être pervers auxquelles
il a donné prise sur lui en adhérant par sa volonté aux conseils
de celui-ci, comme il eut la mémoire de l'état glorieux, dont il venait
de déchoir, et qu'il le pouvoit comparez avec son état de misère
il nous éprouvera bâtonné plus vivement qu'aucun de sa sortie
toute l'horreur de l'auquel qu'il lui occasionnera
nous montrons par comme notre Père la mémoire de son état de

de l'immensité divine une volonté contraire à la loi de l'Eternel, fut éloigné du camp d'Israël et chassé dans le désert, c'est-à-dire précipité du cercle divin dans les abîmes de cet univers, où il est chargé non seulement de son crime mais aussi de celui de tous les êtres qu'il a entraînés avec lui, où étant privé de toute communication vivifiante et de tous secours et consolations spirituelles divines, il est dans l'horreur du plus grand abandon. Ne lui restant que sa volonté mauvaise dans laquelle il persiste et n'ayant personne qui lui en suggère une meilleure, il ne doit éprouver que le sentiment continual de l'impuissance des efforts qu'il fait pour rompre la barrière qui le tient en privation.

Nous pouvons faire aussi l'application de ce bouc émissaire au premier homme qui, émané chef de tous les êtres de cet univers pour la manifestation de la gloire et de la justice divine, ayant commis un acte contraire aux lois qu'il avait à opérer, fut précipité du cercle glorieux qu'il habitait, dans les abîmes de la terre, où il fut obligé de se revêtir d'un corps matériel et devint responsable de tous les pâtiments que la nature de son crime allait faire éprouver à sa postérité. Il en a fait l'expiation dans toute sa rigueur, en subissant dans son corps, dans son âme et dans son esprit les trois différentes actions de l'être pervers, auxquelles il a donné prise sur lui en adhérant par sa volonté aux conseils de celui-ci. Comme il eut la mémoire de l'état glorieux dont il venait de déchoir et qu'il le pouvait comparer avec son état de ténèbres, il dut éprouver beaucoup plus vivement qu'aucun de sa postérité toute l'horreur des maux qu'il lui occasionnait.

Nous n'avons pas comme notre premier père la mémoire de son état de

51

son état de Gloire, dont Nous n'avons pas joui, nous faisons
seulement par les privations de Chose Dieu nous avons
l'idée que Nous étions faits pour en jouir, et que Nous en
aurions joui, si Notre Chof nous par peche; mais Nous
n'en sommes pas moins assujettis comme lui aux 3 attirances
de l'âme pervers, et nous ne pouvons rentrer dans nos droits qu'après
l'avoir vaincu dans ces trois guerres de combat.

gloire dont nous n'avons pas joui. Nous sentons seulement, par les privations des choses dont nous avons l'idée, que nous étions faits pour en jouir et que nous en aurions joui si notre chef n'eut pas péché. Mais nous n'en sommes pas moins assujettis comme lui aux trois actions de l'être pervers et nous ne pouvons rentrer dans nos droits qu'après l'avoir vaincu dans ces trois genres de combats.

(à suivre)